

CONCLUSION DU FORUM

Père Bernard DOMINI

Saint Jean-Paul II attachait une grande importance au dialogue entre la Foi et la raison. Il a donné l'Encyclique *Fides et ratio*, le 14 septembre 1998. Il considérait comme une urgence la mission de conduire les hommes à la découverte de leur capacité de connaître la vérité et de leur désir d'aller vers le sens ultime et définitif de l'existence. Benoît XVI a souvent rappelé que le fondement du dialogue interreligieux et du dialogue avec les non-croyants était la recherche de la vérité. La vérité s'impose par la force de la vérité, disaient les Pères du concile Vatican II, mais nous devons être patients, persévérants et confiants car elle ne s'impose pas en un jour ! La recherche de la vérité est aussi la recherche, qui peut être inconsciente, de la Vérité en Personne qu'est le Christ : « Grâce à la médiation d'une philosophie devenue une vraie sagesse, disait Jean-Paul II, l'homme contemporain parviendra ainsi à reconnaître qu'il sera d'autant plus homme qu'il s'ouvrira davantage au Christ, en mettant sa confiance dans l'Évangile ». Citons encore cet appel de saint Jean-Paul II, toujours actuel :

Tandis que je ne me lasse pas de proclamer l'urgence d'une nouvelle évangélisation, je fais appel aux philosophes pour qu'ils sachent approfondir les dimensions du vrai, du bon et du beau, auxquelles donne accès la parole de Dieu. Cela devient plus urgent lorsque l'on considère les défis que le nouveau millénaire semble lancer et qui touchent particulièrement les régions et les cultures d'ancienne tradition chrétienne. Cette préoccupation doit aussi être considérée comme un apport fondamental et original sur la route de la nouvelle évangélisation. (FR 103)

À la fin de ce Forum, comprenons mieux avec Jean-Paul II que

la pensée philosophique est souvent l'unique terrain d'entente et de dialogue avec ceux qui ne partagent pas notre foi. [...] Par une argumentation fondée sur la raison et se conformant à ses règles, le philosophe chrétien, tout en étant toujours guidé par le supplément d'intelligence que lui donne la Parole de Dieu, peut développer un raisonnement qui sera compréhensible et judicieux même pour ceux qui ne saisissent pas encore la pleine vérité que manifeste la Révélation divine. Ce terrain d'entente et de dialogue est aujourd'hui d'autant plus important que les problèmes qui se posent avec le plus d'urgence à l'humanité – que l'on pense aux problèmes de

l'écologie, de la paix, ou de la cohabitation des races et des cultures – peuvent être résolus grâce à une franche et honnête collaboration des chrétiens avec les fidèles d'autres religions et avec les personnes qui, tout en ne partageant pas une conviction religieuse, ont à cœur le renouveau de l'humanité. (FR 104)

Saint Jean-Paul II a demandé aux théologiens de mettre en valeur du mieux possible la dimension métaphysique de la vérité afin d'entrer ainsi dans un dialogue critique et exigeant avec la pensée philosophique contemporaine comme avec toute la tradition philosophique, qu'elle soit en accord ou en opposition avec la parole de Dieu. Il s'est aussi adressé aux responsables de la formation sacerdotale, aux philosophes, aux scientifiques et enfin à tous :

je demande de considérer dans toute sa profondeur l'homme, que le Christ a sauvé par le mystère de son amour, sa recherche constante de la vérité et du sens. Divers systèmes philosophiques, faisant illusion, l'ont convaincu qu'il est le maître absolu de lui-même, qu'il peut décider de manière autonome de son destin et de son avenir en ne se fiant qu'à lui-même et à ses propres forces. La grandeur de l'homme ne pourra jamais être celle-là. Pour son accomplissement personnel, seule sera déterminante la décision d'entrer dans la vérité, en construisant sa demeure à l'ombre de la Sagesse et en l'habituant. C'est seulement dans cette perspective de vérité qu'il parviendra au plein exercice de sa liberté et de sa vocation à l'amour et à la connaissance de Dieu, suprême accomplissement de lui-même. (FR 107)

Nous vous invitons à relire, si vous le voulez, les actes du Forum des 18 et 19 février 2012 qui voulait surtout montrer qu'il ne devait pas y avoir de contradiction entre la philosophie et la théologie¹. La perspective de ce nouveau Forum est, bien évidemment, dans la continuité avec le Forum d'il y a 12 ans, mais avec une étude plus approfondie des apports des Docteurs de l'Église.

Dans les premiers siècles de l'Église, les Pères et les Docteurs n'ont pas eu peur de dialoguer avec la pensée païenne et de développer une riche apologie pour montrer que, non seulement il ne devait pas y avoir de contradiction entre la Foi et la raison mais qu'il fallait mettre la raison au service de la Foi.

L'alliance de la Foi et la raison a été scellée au Moyen Âge par les grands théologiens qu'ont été saint Thomas d'Aquin, saint Albert le Grand, saint Bonaventure. L'apport féminin n'a pas été oublié : sainte Catherine de Sienne et sainte Hildegarde en sont les témoins. Saint Bernard, se fondant sur l'Écriture Sainte et les Pères de l'Église, est le témoin de l'intelligence du cœur et du primat de l'Amour. Mais primat de l'Amour ne signifie pas mépris et rejet de la Vé-

¹Cf. FMND, *Actes du Forum "Foi et raison"* (Sens, 18-19 février 2012), [en ligne : <https://fmnd.org/formation/Foi-et-Raison>].

rité. Ni saint Bernard, ni sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ne peuvent être taxés de "fidéisme". Le 30 septembre 1897, celle qui est devenue Docteur de la science de l'Amour divin disait peu avant sa mort : « ... Oui, il me semble que je n'ai jamais cherché que la vérité ; oui, j'ai compris l'humilité du cœur... Il me semble que je suis humble... Et je ne me repens pas de m'être livrée à l'Amour ». Le psaume 84 proclame : « Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ».

Il nous restera encore à programmer un nouveau Forum *Fides et ratio* dans 12 ans peut-être avec ce grand pape qui pourrait être proclamé Docteur de l'Église : notre bien-aimé Benoît XVI. Celui qui a pris la devise « coopérateurs de la Vérité » a donné comme première et grande Encyclique : *Deus Caritas est* – Dieu est Amour !

Concluons avec saint Jean-Paul II au terme de l'Encyclique *Fides et ratio* :

Ma dernière pensée va à Celle que la prière de l'Église invoque comme Trône de la Sagesse. Sa vie même est une véritable parabole qui peut rayonner sa lumière sur la réflexion que j'ai faite. On peut en effet entrevoir une harmonie profonde entre la vocation de la bienheureuse Vierge et celle de la philosophie authentique. De même que la Vierge fut appelée à offrir toute son humanité et toute sa féminité afin que le Verbe de Dieu puisse prendre chair et se faire l'un de nous, de même la philosophie est appelée à exercer son œuvre rationnelle et critique afin que la théologie soit une intelligence féconde et efficace de la foi. Et comme Marie, dans l'assentiment donné à l'annonce de Gabriel, ne perdit rien de son humanité et de sa liberté authentiques, ainsi la pensée philosophique, en recevant l'appel qui lui vient de la vérité de l'Évangile, ne perd rien de son autonomie, mais se voit portée dans toute sa recherche à son plus haut accomplissement. Cette vérité, les saints moines de l'antiquité chrétienne l'avaient bien comprise, quand ils appelaient Marie « la table intellectuelle de la foi ». Ils voyaient en elle l'image cohérente de la vraie philosophie et ils étaient convaincus qu'ils devaient philosopher en Marie. Puisse le Trône de la Sagesse être le refuge sûr de ceux qui font de leur vie une recherche de la sagesse ! Puisse la route de la sagesse, fin ultime et authentique de tout véritable savoir, être libre de tout obstacle, grâce à l'intercession de Celle qui, engendrant la Vérité et la conservant dans son cœur, l'a donnée en partage à toute l'humanité pour toujours !

Nous vous remercions d'avoir participé à ce Forum et nous vous confions tout particulièrement au Cœur de Jésus et à Notre-Dame des Neiges et, en communion avec nos Père et Mère, nous vous disons : « Allons de l'avant dans nos découvertes de l'Amour dans la Vérité, *in Nomine Domini* ! »